

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE KOULIKORO
Cercle de Kati
Commune rurale de Faraba

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE FARABA

2008- 2012

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mars 2008

I. Introduction

1.1 : Contexte et utilité du diagnostic dans le cadre du Programme National de Sécurité

Alimentaire

La mise en œuvre du programme national de sécurité alimentaire à travers lequel la République du Mali a opté pour une gestion décentralisée de la sécurité alimentaire faisant de celle-ci un espace ouvert à tous les partenaires.

Ce programme et la traduction de la stratégie nationale de sécurité alimentaire, SNSA, adoptée en 2002 par le gouvernement du Mali, ce qui a conduit à l'adoption du cadre institutionnel en 2003, qui est conforme au processus de décentralisation et implique le niveau national, régional, local et communal.

Tous les acteurs doivent participer aux instances de concertation et de coordination prévues à ces niveaux.

Les défis et les enjeux de la stratégie nationale de sécurité alimentaire sont :

- Nourrir une population en forte croissance et de plus en plus urbaine ;
- Asseoir la croissance des revenus ruraux sur une stratégie rapide du secteur agricole ;
- Affronter la diversité des crises alimentaires ;
- Intégrer la gestion de la sécurité alimentaire dans le processus de décentralisation et de la réforme de l'Etat ;

Cette stratégie nationale se fixe les objectifs suivants :

Objectifs généraux :

- Assurer les conditions d'une sécurité alimentaire structurelle durable et intégrée ;
- Améliorer la prévention et la gestion des crises alimentaires

1.2 : Méthodologie :

Pour l'élaboration du plan de sécurité alimentaire, PSA, la démarche comprenant quatre étapes a été adoptée :

- L'étape de diagnostic
- L'étape de concertation
- L'étape de planification/programmation
- L'étape de validation/restitution

La première phase du diagnostic consiste à l'établissement d'une situation de référence ; connaître les potentialités et les contraintes de la collectivité, du milieu, des hommes, l'évolution de l'environnement.

Ce diagnostic a été fait suivant les quatre piliers de la sécurité alimentaire, à savoir :

- La disponibilité des aliments
- L'accès aux aliments
- L'utilisation des aliments
- La stabilité dans l'approvisionnement

L'analyse de la situation a consisté à l'énumération des potentialités, des contraintes et des solutions à envisager pour résoudre les problèmes.

L'étape suivante était celle de la planification, ce qui a consisté un atelier le 14 octobre, qui a regroupé les services techniques (OHVN, SCN), les partenaires au développement et les élus communaux.

Il s'agit là de revoir ensemble le diagnostic pour proposer une planification de l'ensemble des activités pour une durée de cinq ans.

L'étape de la concertation communautaire, élus, chefs de villages était celle qui a un caractère de sensibilisation des communautés. Elle a permis aussi de situer les citoyens de la commune en termes d'efforts à consentir pour financer ce plan de sécurité.

La dernière étape est celle de la restitution et validation par le conseil communal au cours d'une session ordinaire.

1.3 : Présentation de la commune

1.3.1 : Historique

La commune rurale de Faraba est héritière du canton de Tiakadougou-Kognan dont le chef lieu était Faraba. A la fin de la colonisation, l'ensemble des villages de l'ex canton relevait administrativement de l'arrondissement de Ouélessébougou. Plus tard, ils furent rattachés à l'arrondissement de Kourouba.

Avec la nouvelle politique de décentralisation, ces mêmes villages se sont regroupés pour former la commune rurale de Faraba qui a été créée en même temps que 681 autres nouvelles communes par la loi 96-059 du 4 Novembre 1996 portant création des communes en République du Mali.

1.3.2 : Situation géographique

La commune rurale de Faraba est située à l'extrême sud du cercle de Kati. Elle est limitée :

- A l'Est par la commune de Ouélessébougou ;
- A l'Ouest par les communes de Kourouba et Figura ;
- Au Nord par les communes de Dialakoroba et Niagadina ;
- Au Sud par la commune de Tiakadougou Dialakoro.

1.3.3 : Population

La commune est composée de douze (12) villages : Faraba, Sankama, Tiémokola, Bagayokobougou, Daracoro, Siman, Tounoufou, Bougouba, Sambia, Chocoro, Dagabo, Sicoro.

Lors du dernier recensement administratif à caractère électoral (RACE) de l'an 2001, sa population a été estimée à 9 490 habitants dont 4 702 hommes contre 4 788 femmes.

Les principales ethnies sont : les bambaras, le malinkés, les peulhs.

La langue couramment parlée est le bambara.

1.3.4 : Accessibilité

La commune est reliée à la route nationale RN7 par une route intercommunale sur une longueur de 30 km praticable en toute saison.

A l'intérieur de la commune de nombreuses pistes relient les différents villages les uns aux autres.

1.3.5 : Ressources naturelles

Le climat est de type Soudano Guinéen avec une pluviométrie variant entre 1 200 mm à 1 500 mm de pluie par an.

La végétation est abondante et caractérisée par la savane arborée et arbustive. Le couvert herbacé est peu variable, les terres cultivables sont abondantes. La commune recèle de grandes plaines cultivables. Elle est arrosée par le fleuve Sankarani. De nombreuses rivières et marigots drainent les eaux de ruissellement vers les bas-fonds.

La réserve de bois est encore importante malgré une forte pression humaine.

1.3.6 : Infrastructures et équipements

Grâce aux subventions d'investissements de l'ANICT et des efforts de certains partenaires non Etatiques tels que : Plan-Mali, AADEC, 3 AG, IARA la commune est de plus en plus dotée en infrastructures et équipements collectifs.

a-) Education :

Les infrastructures existantes dans le domaine de l'éducation sont :

- Une (1) école publique du 1^{er} cycle de 6 classes à Faraba,
- Une (1) école publique du second cycle de 6 classes à Faraba,
- Une (1) école publique du 1^{er} cycle de 6 classes à Tiémokola,
- Une (1) école publique du 1^{er} cycle de 3 classes à Bagayokobougou,
- Une (1) école communautaire de 6 classes à Daracoro,
- Une (1) école communautaire de 2 classes à Siman,
- Une (1) école communautaire de 2 classes à Sankama,

- Un (1) C.E.D. d'une classe à Daracoro,
- Un (1) C.E.D. d'une classe à Dagabo,
- Un (1) C.E.D. d'une classe à Bagayokobougou,
- Un (1) C.E.D. de 2 classes à Bougouba,
- Un (1) medersa de 3 classes à Faraba.

b-) Santé : Dans le domaine de la santé la seule infrastructure existante est le centre de santé communautaire (CSCOM) construit en l'an 2000.

c-) Hydraulique : Il existe un micro barrage construit par plan Mali dans le village de Tounoufou. Depuis sa création en 2000 ce barrage ne fonctionne pas en raison d'une perforation provoquée par l'eau.

d-) Administration : Dans le domaine de l'administration les infrastructures existantes sont :

- Le siège de la Mairie à Faraba
- Le foyer des jeunes à Faraba
- La cité des enseignants à Faraba.

e-) Communication :

Les infrastructures de communication sont :

- La route Inter communale qui relie la commune à la RN7
- Un pont à Tiémokola
- Une radio rurale.

Les équipements collectifs existants dans la commune sont :

- Une vingtaine de forages équipés
- Une dizaine de moulins.

1.3.7 : Activités socio- économiques et culturelles

Les principales activités socio économiques et culturelles portent sur :

- *L'agriculture,*
- *L'élevage,*
- *La pêche,*
- *Le commerce,*
- *L'artisanat.*

a-) L'Agriculture :

Elle est la principale activité des habitants de la commune. Les principales cultures pratiquées sont : le mil, le maïs, le riz, l'arachide, le coton.

L'agriculture est pratiquée par les hommes et les femmes. Elle souffre de l'insuffisance du matériel agricole, la non maîtrise des nouvelles techniques agricoles et la coupe abusive du bois qui appauvrit les sols.

L'agriculture extensive est encore pratiquée. L'utilisation de la fumure organique est faible.

Le maraîchage est beaucoup développé dans la commune, les produits maraîchers portent sur : la banane, la tomate, l'oignon, le concombre, le piment, l'aubergine etc...

b-) L'Elevage :

Le cheptel de la commune est estimé à 3 308 bovins et 2 350 ovins / caprins.

L'élevage est pratiqué de façon traditionnelle par les hommes et par les femmes. Selon la tradition, l'importance du troupeau est signe de prospérité et d'honneur pour la famille.

L'aviculture est pratiquée mais souffre d'un manque d'organisation. Les poulaillers ne sont pas adéquats. Les soins vétérinaires ne sont pas encore entrés dans les habitudes. C'est pourquoi les maladies ovaires font des ravages chaque année.

c-) La Pêche :

Malgré la présence du fleuve Sankarani, la pêche n'est pas beaucoup développée dans la commune. Les pêcheurs sont généralement des Somonos migrants qui viennent chaque année s'installer au bord du fleuve.

La production de poisson est faible à cause de l'influence du barrage de Sélingué.

Les rivières et les marigots sont pêchés chaque année par le système de la pêche collective.

d-) Le Commerce :

Il existe de petits commerçants hommes et femmes. Les femmes vendent généralement les produits agricoles et de cueillette.

Les hommes sont pour la plus part des détaillants.

Les activités commerciales liées à l'exploitation du bois se sont considérablement développées dans ces dernières années.

Les échanges commerciaux se font dans le marché hebdomadaire de Faraba qui se tient tous les lundis.

e-) L'Artisanat :

Les activités artisanales sont exercées par les forgerons, les menuisiers. Ils fabriquent les petits matériels agricoles et domestiques.

1.3.8 : Structures / services

a-) Les structures traditionnelles :

Les structures traditionnelles sont :

- **Le Conseil de Village** : il est constitué du chef de village et ses conseillers. Il est l'organe suprême de décision dans le village. Il statue et délibère sur les questions de mariage, les conflits fonciers etc...

- **Les Denmisentonw** : ou associations des jeunes. Elles regroupent les jeunes de leurs groupes d'âge ou « Keri ». L'alternance de la chefferie se fait de façon consensuelle. Ces associations de jeunes offrent des prestations de services rémunérées pendant l'hivernage dont les recettes serviront à organiser une fête populaire pendant la saison sèche.

6 Musotons (association des femmes) : regroupe toutes les femmes du village. Elle offre aussi des prestations de services pendant l'hivernage et au moment des récoltes.

- **Le Donsoton (association des chasseurs)** : regroupe les chasseurs du village. C'est une association à but non lucratif. Aujourd'hui, elle est considérée comme étant la structure traditionnelle la mieux organisée et la mieux soudée. Elle veille au maintien de l'ordre public et de la sécurité au niveau communal.

b-) Les structures modernes :

La modernisation a entraîné la création d'autres structures, qui cohabitent et collaborent avec les structures traditionnelles.

Ce sont :

- **Le Conseil Communal** : est l'organe délibérant au niveau communal. Il se réunit une fois par trimestre pour traiter les affaires de la commune.

- **Les Associations Villageoises (A.V.)** : mises en place pour la plus part des cas par l'OHVN dans le cadre de l'encadrement des paysans. Avec la loi n°01-076 du 18 Juillet 2001 portant création des Associations en république du Mali, une vaste campagne de transformation des A.V. en associations coopératives a été entamée par le PASE pour mieux responsabiliser les paysans à s'auto gérer.

- **Les Associations des Parents d'Elèves (APE)** : structures de gestion de l'école, les APE collaborent avec l'administration scolaire pour la bonne marche de l'école.

- **Les Comités de Gestion Scolaire (CGS)** : nouvelles structures de gestion de l'école, elles ont été créées par l'arrêté n°040-0469 MEN-S.G. du 9 Mars 2004. Dans la gestion de l'école, les comités de gestion scolaire sont liés au conseil communal par une convention.

- **L'Association des Planteurs de Banane** : créée par les planteurs de banane de la commune pour la défense de leurs intérêts.

- **Le Groupement « Kototala de Faraba »**

- **Les Groupements Jèkafo n°1 et n°2 de Faraba** : sont des groupements créés par certains habitants du village de Faraba pour mener des activités de développement à travers des prêts bancaires.

Les Services présents dans la Commune

Ce sont les services déconcentrés de l'Etat et les organisations non gouvernementales (ONG).

a-) Les Services déconcentrés de l'Etat :

- L'Education

- La Santé

- L'OHVN

- La Conservation de la Nature.

b-) Les ONG :

- *Le Plan Mali* qui intervient dans les domaines de l'Education, le Parrainage des Enfants et l'Hydraulique.
- *Baaranyuman* : intervient dans les domaines de la Santé de la Reproduction, les MST/SIDA, l'Assainissement, la Nutrition.
- *Les 3 AG* : intervient dans les domaines de l'Education, la Santé, le Micro Crédit, l'Agriculture.
- *AADEC* : intervient dans le domaine de l'Education.
- *Nianamaya* : intervient dans le domaine de la Santé : la Lutte contre le Trachome.

1.4 : Etat actuel de développement de la commune

1.4.1 : Potentialités

De 1999 année de démarrage à nos jours, la commune a connu un développement croissant dans certains domaines.

- Dans le domaine de l'Education, le taux de scolarisation a augmenté de 1999 à 2005 grâce à la construction de nouvelles classes, la création de nouvelles écoles et le recrutement des enseignants.

A part deux villages Chocoro et Sicoro, tous les autres villages de la commune disposent d'une école ou d'un CED ;

- Dans le domaine de la Santé, la construction du CSCOM a permis d'augmenter la couverture sanitaire.

- Dans le domaine des Infrastructures et équipements, les progrès sont beaucoup plus perceptibles avec la construction du siège de la Mairie, le Foyer des jeunes, un Pont et une Radio de proximité.

1.4.2 : Contraintes

La commune est confrontée à une insécurité alimentaire très aiguë. L'agriculture qui est la principale activité économique souffre de la coupe abusive du bois et de la divagation des animaux.

La coupe abusive du bois à des fins commerciales a entraîné une dégradation progressive du couvert végétal. Elle empêche aussi certaines familles de s'adonner aux travaux champêtres d'où une baisse de la production agricole.

Le maraîchage qui était l'activité de contre saison connaît des difficultés dues à la maladie de la tomate et les inondations causées par le barrage de Sélingué.

Chaque année les champs de banane en bordure du fleuve Sankarani sont détruits par des inondations imprévues provoquées par la montée brusque de l'eau du fleuve.

Dans ces dernières années, l'abandon de la culture de la tomate a engendré l'exode rural des jeunes vers les grandes villes et les zones minières.

1.4.3 : Situation de référence, rapport d'analyse

Nonobstant l'indisponibilité de certaines données notamment les normes nationales qui permettaient de faire une comparaison avec les valeurs actuelles, l'analyse de la situation de référence nous donne une idée globale sur l'état actuel du développement de la commune.

Dans le secteur des ressources humaines, les atouts sont considérables avec la création d'écoles, la construction de salles de classe, du centre de santé communautaire.

Les objectifs de la politique éducative du gouvernement à savoir : un village une école ou un CED sont presque atteints dans ce domaine.

- Dans le secteur secondaire, la commune n'a pas encore pris son élan de développement malgré l'existence de sites touristiques importants qui offrent des opportunités de mener un commerce florissant. Aucune activité de développement n'est entreprise ni par la commune ni par les partenaires au développement.

- C'est surtout dans le secteur de l'économie rurale que le constat est amer. Les problèmes les plus urgents auxquels est confrontée la commune se rencontrent dans les domaines de l'agriculture et la protection de l'environnement.

- La coupe abusive du bois a engendré des problèmes qui compromettent dangereusement toutes les actions gisant à la lutte contre la pauvreté.

1.5 : Orientations et objectifs du développement de la commune

1.5.1 : Les grandes orientations de la commune

Au cours des cinq (5) années à venir le conseil communal a décidé d'orienter ses actions sur :

- La lutte contre l'analphabétisme,
- L'amélioration de la couverture sanitaire,
- Le renforcement des capacités,
- La protection de l'environnement,
- L'auto suffisance alimentaire,
- La lutte contre l'enclavement,
- La lutte contre la disette.

1.5.2 : Objectifs globaux et spécifiques

- Elever le taux de scolarisation à 95 % d'ici 5 ans,
- Réduire le taux de fréquence des maladies de 80 %,
- Assurer la bonne gouvernance communale,
- Réduire la coupe du bois de 50 % d'ici 5 ans,
- Assurer la sécurité alimentaire d'ici 5 ans,
- Améliorer les conditions d'accès et de communication,
- Les 100 % de la population ont accès à l'eau potable d'ici 5 ans.

1.6 Système d'acteur

1.6.1 : Le Conseil Communal

Depuis les élections communales, du 30 Mai 2004, la commune de Faraba dispose d'un conseil communal de 11 Membres élus pour 05 ans.

Il s'agit de :

1	DOUMBIA	Famousa	Maire
2	DOUMBIA	Karim	1 ^{er} Adjoint Maire
3	DOUMBIA	Salif	2 ^{ème} Adjoint Maire
4	DIAWARA	Méry	3 ^{ème} Adjoint Maire
5	DOUMBIA	Abdoulaye	Conseiller de Cercle
6	COULIBALY	Daouda	Conseiller de Cercle
7	DOUMBIA	Issa	Conseiller Communal
8	DOUMBIA	Seydou	Conseiller Communal
9	DOUMBIA	Moussa	Conseiller Communal
10	DOUMBIA	Minkoro	Conseiller Communal
11	BAGAYOKO	Aly	Conseiller Communal

La commune dispose d'un personnel communal composé de :

DIABATE	Sayon	Secrétaire Général
TRAORE	Alassane	Régisseur recettes
DOUMBIA	Morignouma	Régisseur dépenses
DOUCOURE	Rokia	Secrétaire dactylo
COULIBALY	Dramane	Gardien
OUATTARA	Adama	Planton

1.6.2 : Partenaires intervenant dans la commune

- Plan Mali ;

- ACR ;
- Baranyuman ;
- AADEC ;
- CRADE ;
- FAINE/MALI ;
- AMADECOM ;
- Kèya Ciwara

1.7 : Les Atouts

- Existence de terres cultivables en abondance.
- Existence de bras valide
- Existence de paysans médaillés ;
- Existence de matériels agricoles ;
- Existence de coopératives des producteurs ;
- Existence de plaines ;
- Existence de rivières ;
- Existence du fleuve Sankarani ;
- Existence de bois ;
- Existence de cheptel ;
- Existence de l'OHVN ;
- Existence d'une foire hebdomadaire ;
- Existence d'adhérents à des caisses d'épargne et de crédit ;
- Existence de caisses villageoises de crédit ;
- Existence du maraîchage ;
- Pratique des cultures commerciales ;
- Présence d' O.N.G ;
- Entraide sociale ;
- Existence de fruits et de légumes ;
- Existence de 27 forages équipés ;
- Existence du lait maternel ;
- Existence de deux banques de céréales ;
- Existence de denrées alimentaires à base végétale

1.8 : Les Contraintes

- Pauvreté des terres ;
- Erosion des terres ;
- Insuffisance de matériels agricoles ;
- Faible pluviométrie ;
- Divagation des animaux ;
- Feux de brousse ;
- Coupe abusive du bois ;
- Mutilation des arbres ;
- Fréquence de maladies animales ;
- Fréquence de maladies ovaires ;
- Vol d'animaux ;
- Insuffisance d'aliment bétail ;
- Non aménagement des plaines ;
- Tarsissement précoce des cours d'eau ;
- Pratique de l'agriculture extensive ;
- Insuffisance de pâturage ;
- Inexistence de semence de cycles court ;
- Insuffisance d'abreuvoir ;
- Insuffisance d'agent d'encadrement de l'OHVN ;
- Difficulté d'obtention du crédit agricole ;
- Mauvais état des routes et des pistes ;

- Manque de pont sur le fleuve Sankarani ;
- Eloignement des caisses d'épargne et de crédit ;
- Difficulté de recouvrement des crédits des caisses villageoises ;
- Tarissement précoce des puits maraîchers ;
- Retards dans le paiement du prix du coton ;
- Affaiblissement du mécanisme de solidarité ;
- Insuffisance de projets sur les AGR ;
- Insuffisance d'eau potable,
- Panne des pompes ;
- Mauvaise conservation des fruits et légumes ;
- Manque de diversification des repas ;
- Influence du barrage de Selingué sur la production de poisson ;
- Abandon de l'utilisation des denrées alimentaires à base végétale dans la cuisson (nééré, dah etc...) ;
- Non contribution des hommes au frais de condiment ;
- Allaitement irrégulier des enfants de 0 à 6 mois ;
- Insuffisance de stock dans les banques de céréales ;
- Vente abusive des céréales ;
- Insuffisance de banque de céréales.

1.9 : Mécanisme de mise en œuvre

Le comité de suivi de neuf (9) membres a été mis en place pour la mise en œuvre et le suivi du plan de sécurité alimentaire.

Il est composé comme suit :

- Le Maire (Président) ;
- Deux (2) conseillers communaux ;
- Deux (2) représentants du comité de gestion de la banque de céréales ;
- Un (1) représentant des services techniques ;
- Une (1) représentante des femmes de la commune ;*
- Un (1) représentant de la jeunesse
- Un (1) secrétaire de la Mairie.

Pour son bon fonctionnement, le comité de suivi établira son règlement.

1.10 : Conclusion

Le présent plan de sécurité alimentaire est une première dans la commune. Il complète dans certains domaines PDESC qui contient déjà toutes les attentes de la population en matière du développement communal.

Nous remercions ici très vivement le Commissariat à la Sécurité Alimentaire dont l'appui a été capital pour la conception de ce document.

II. DIAGNOSTIC

Piliers	Atouts/ Potentialités	Contraintes/Problèmes	Solutions proposées	Activités	Localisation
Disponibilités		Pauvreté des sols	Fertilisation des sols	Produire la fumure organique	Tous les villages
		Erosion des terres	Cordons pierreux	utiliser les Cordons pierreux	Tous les villages
		Insuffisance des terres cultivables	Prêt de terres	Contacteur les propriétaires terriens	Bagayokobougou
		Faible pluviométrie	Promotion des variétés hâtives	Les variétés cultiver hâtives	Tous les villages
		Présence de déprédateurs	Traitement des cultures	Achat des pesticides	Tous les villages
		Divagation des animaux	Réglementation	Appliquer les termes de la convention des communes du Mandé	Tous les villages
		Feux de brousse	Réglementation IDEM	Appliquer les termes de la convention des communes du Mandé	Tous les villages
		Coupe abusive du bois	Réglementation IDEM	Appliquer les termes de la convention des communes du Mandé	Tous les villages
		Mutilation des arbres	Réglementation IDEM	Appliquer les termes de la convention des communes du Mandé	Tous les villages

		Insuffisance de matériels agricoles	Achat de matériels agricoles	Chercher le crédit agricole	Tous les villages
		Fréquence des maladies animales	Vaccination des animaux	Vacciner les animaux	Tous les villages
		Fréquence des maladies ovaires	Vaccination des volailles	Vacciner les volailles	Tous les villages
		Vol d'animaux	Gardiennage des animaux toute l'année	Créer des brigades de lutte contre le vol des animaux	Tous les villages
		Insuffisance d'aliment bétail	Arrêt des feux de brousse	Créer des brigades anti feux (voir convention locale)	Tous les villages
		Non aménagement des plaines	Aménagement des plaines	Aménager les plaines	Faraba et Sicoro
		Tarissement précoce des rivières	Retenue d'eau	Construire des diguettes	Tous les villages
		Exode rural des jeunes	Création des AGR	Créer les AGR	Tous les villages
		Insuffisance de pâturage	Aménagement de pâturage	Aménager les pâturages	Tous les villages
		Insuffisance d'abreuvoir	Multipliation avec les établissements de crédit	Négocier avec les établissements de crédit	Tous les villages
		Mévente des produits agricoles	Organisation des producteurs	Créer une association des producteurs	Tous les villages
		Inexistence de semence de cycle court	Recherche de semence de cycle court	Contacteur l'OHVN	Tous les villages

		Pratique de l'agriculture extensive	Pratique de l'agriculture intensive	Former les paysans aux nouvelles techniques culturelles	Tous les villages
		Insuffisance d'agent d'encadrement	Augmentation du nombre d'agents d'encadrement	Démarcher l'OHVN	Tous les villages
Accessibilité		Mauvais état des routes et pistes	Réparation des routes et pistes	Mobiliser la jeunesse	Tous les villages
		Manque de pont sur le fleuve Sankarani	Construction d'un pont sur le fleuve	Construire un pont	Tous les villages
		Eloignement des caisses d'épargnes et de crédit	Installation d'une caisse d'épargne et de crédit	Installer une caisse d'épargne et de crédit	Faraba
		Retard dans le paiement du prix du coton	Paiement du prix du coton au comptant	Démarcher les responsables de l'OHVN	Tous les villages
		Affaiblissement du mécanisme de solidarité	Sensibilisation de la population	Sensibilise la population	Tous les villages
		Difficulté de recouvrement des crédits des caisses villageoises	Sensibilisation	Sensibiliser les adhérents	Bougouba et Tiémokola
		Insuffisance de projets sur les AGR	Création des AGR	Contacteur les ONG	Tous les villages
Utilisation		Insuffisance d'eau potable	Augmenter et réparation des forages	Augmenter et réparer les forages	Tous les villages
		Mauvaise conservation des aliments	Formation des ménages en technique de conservation des aliments	Former les ménages en technique de conservation des aliments	Tous les villages

		Non contribution des hommes aux frais de condiments	Contribution des hommes aux frais de condiments	Sensibiliser les hommes	Tous les villages
		Allaitement irrégulier des enfants de 0 à 6 mois	Allaitement a exclusif	Pratiquer l'allaitement a exclusif	Tous les villages
		Manque de diversification des repas	Diversification des repas	Diversifier les repas	Tous les villages
		Abandon de certaines denrées alimentaires à base végétale dans la cuisson	Utilisation des denrées alimentaires à base végétale dans la cuisson	Sensibiliser la population sur l'importance des denrées alimentaires à base végétale	Tous les villages
Stabilité		Insuffisance des stocks des banques de céréales	Augmentation des stocks	Achats des céréales	Tous les villages
		Vente abusive des céréales	Limitation de la vente des céréales	Constituer un stock de sécurité	Tous les villages
		Insuffisance des banques de céréales	Augmentation des banques de céréales	Créer les banques de céréales	Tous les villages

III. PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE FARABA
Objectif global : Assurer la Sécurité Alimentaire des populations de la commune

Objectif global par pilier	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats attendus	Indicateurs	Localisation	Montant (en millions)	Sources				Périodes					
							Commun	Conseil de cercle	Etat	Partenaire	1	2	3	4	5	
Disponibilité : augmenter la production agricole	Fertilisation des sols	Produire la fumure organique	1 000 ha de superficies fertilisées	Nombre de superficies fertilisées	Tous les villages	72			36	36	72					
	Installation des cordons pierreux contre l'érosion	Utiliser les cordons pierreux	25 km de cordons pierreux	Nombre de km réalisé	Tous les villages	6,250			6,25		6,25					
	Facilitation de l'accès à la terre	Contacteur les propriétaires terriens pour les prêts de terres	100 ha de superficies prêtées	Nombres de superficies prêtées	Bagayokobougou	5	1		2	2		5				
	Lutte contre la rareté des pluies	Cultiver les variétés de cycle court	100 ha en cultivés variétés hâtives	Quantité de tonnes produites	Tous les villages	3,750				3,75	3,75					
	Traitement des cultures	Achat des pesticides	3 000 ha de superficies traitées	Nombre de superficies traitées	Tous les villages	15	1			14	3	3	3	3	3	

	Réglementation de la divagation des animaux	Appliquer la convention locale	Arrêt de la divagation des animaux dans tous les villages	Nombre de villages qui respectent la convention	Tous les villages	3	1			2		3			
	Gardiennage des animaux	Créer des brigades de lutte contre le vol des animaux	12 brigades créées	Nombre de brigades créées	Faraba et Sicoro	0,2	0,2					0,1			0,1
	Aménagement des plaines	Aménager les plaines	800 ha	Nombre de superficies aménagées	Fararba, Sicoro	PM	PM	PM	PM						
	Aménagements des rivières	Construire des digues	12 diguettes construites	Nombre de digues construites	Tous les villages	PM	PM			PM					
	Renforcement du personnel vétérinaire	Recruter des vétérinaires	2 vétérinaires recrutés	Nombre de vétérinaires recrutés	Faraba	0,5			0,5			0,5			
Accessibilité : Augmenter les revenus de la population	Création des AGR	Démarcher les partenaires	12 AGR créées	Nombre d'AGR créées	Tous les villages	24			4	20	20		2		2
	Réparation des routes et pistes	Réparer les routes et pistes	100 km de routes et pistes réparés	Nombre de km réparés	Tous les villages	50				50	50				
	Organisation des producteurs	Créer une association des producteurs	Une association communale des producteurs	Nombre d'association créée	Faraba	0,1	0,1					0,1			

			agriculteurs et éleveurs créée														
	Réglementer les feux de brousse	idem	Application de la convention locale par les 12 villages de la commune	Nombre de villages qui respectent la convention	Faraba	1,8					1,8						1,8
	Réglementer la coupe du bois	idem	idem	idem	Farab	1,8					1,8						1,8
	Réglementer la mutilation des arbres	idem	idem	idem	Farab	1,8					1,8						1,8
	Faciliter l'accès au crédit agricole	Contacter les établissements de crédit	50 000 000 de crédits accordés	Montant de crédit accordé	Pour tous les 12 villages	0,5					0,5						0,5
	Pratiquer l'agriculture intensive	Former les paysans aux nouvelles techniques agricoles	3 000 paysans sont formés	Nombre de paysans formés	Pour tous les 12 villages	0,6					0,6					0,6	
	Eradication des maladies animales	Vacciner les animaux	25 000 têtes vaccinées	Nombre de têtes vaccinées	Pour tous les 12 villages	5			3	2	1	1	1	1	1	1	1
	Eradication des maladies ovaires	Vacciner les volailles	30 000 têtes vaccinées	Nombre de têtes vaccinées	Pour tous les 12 villages	0,6					0,6	0,2			0,2		0,2

		Construire des poulaillers améliorés	270 poulaillers améliorés construits	Nombre de poulaillers améliorés construits	Pour tous les 12 villages	8,1	8		8		∞				
Utilisation : Améliorer la qualité de nos repas	Respecter les mesures d'hygiène dans la conservation des aliments	Former les ménages aux techniques de conservation des aliments	Les ménages connaissent les techniques de conservation des aliments	Nombre de ménages formés	Tous les villages	0,6			0,3		0,6				
	Pratique de l'allaitement exclusif	Sensibiliser les femmes en âge de procréer à l'allaitement exclusif	90% des enfants de 0 à 6 mois reçoivent l'allaitement exclusif	Nombre d'enfants de 0 à 6 mois ayant reçus l'allaitement exclusif	Tous les villages	0,1			0,1		0,1				
	Augmentation de la quantité d'eau potable	Augmenter et réparer les forages	12 nouveaux forages sont réalisés	Nombre de forages réalisés	Tous les villages	60			60		20	20	20		
Stabilité : Garantir la disponibilité des aliments pour toute l'année	Augmenter des stocks des banques de céréales	Achat de céréales	10 t de céréales achetées	Nombre de tonnes achetées	Faraba, Dagano, Bougouba, Tiémokola	10			10		2	2	2	2	2
	Limitation de la vente des céréales	Constituer un stock de sécurité	300 kg de céréales réservés par âme	Nombre de céréales réservées dans chaque ménage	Tous les villages	2		2			1		1		

	Désenclaver la commune	Réparer les pistes	60 km de pistes réparés	Nombre de km de piste réparée	Toutes les communes	60	1			59	60				
Total						327,3					247	28,3	33,8	56	12,6